

REVUE DE PRESSE

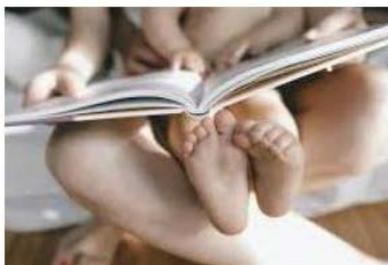
service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 14/06/25



LE PETIT-QUEVILLY

Les petites histoires

Les petites histoires pour les 0-4 ans à la médiathèque François-Truffaut à 10 h 30. Gratuit sur inscription : 02 35 72 58 00.

Paris-Normandie

Football. Le meilleur buteur de QRM s'engage dans un club à l'étranger

Parti de QRM, où il arrivait en fin de contrat, Isaac Tshipamba, meilleur buteur du club la saison passée en National, s'est engagé dans un club étranger.



Isaac Tshipamba a inscrit sept buts la saison dernière avec QRM - Photo Stéphanie Péron
Par Victorien Lenud

Publié: 13 Jun 2025 à 12h11 Temps de lecture: 1 min Partage :

Isaac Tshipamba n'arpentera plus les pelouses françaises la saison prochaine. [En fin de contrat à Quevilly-Rouen Métropole](#), où il a passé trois ans, l'attaquant de 24 ans s'est engagé dans un club étranger, le NK Maribor, qui vient de terminer deuxième du championnat slovène. Il devrait ainsi pouvoir disputer les qualifications en Ligue Conference cet été.

Sous le maillot quevillais, [le joueur formé à l'OL a mis du temps à éclore](#). Dans la foulée de son arrivée (2022-2023), il a essentiellement joué avec la réserve, en N3, Olivier Echouafni ne lui offrant que trois petites entrées en Ligue 2. C'est pourquoi en 2023-2024, il a été envoyé emmagasiner du temps de jeu à Avranches, en National, avec qui il a inscrit 5 buts après avoir soigné une blessure.

Une fin compliquée à QRM

Revenu sur les bords de Seine avec un peu plus d'expérience l'été dernier, il a vite acquis la confiance de David Carré, qui en a fait l'un de ses hommes forts à la redescente de QRM en National. Auteur de ses 5e, 6e et 7e réalisations [au soir de son triplé à Dijon lors de la 19e journée](#), l'ancien Angevin n'a toutefois plus trouvé le chemin des filets ensuite.

Sa fin d'exercice en Normandie fut donc bien plus compliquée. Et les au revoir manqués puisqu'après avoir proféré une remarque déplacée dans le vestiaire à Villefranche, il n'a pas été aligné sur la feuille de match [à l'occasion de la dernière journée contre Sochaux](#).

Paris-Normandie

Quelle agglomération remplit le plus sa poubelle ?



Les Normands produisent trop de déchets... Surtout les Havrais. Photo d'archives Paris Normandie

Déchets. Selon une étude de l'INSEE, les Normands sont des gros collecteurs de déchets ménagers et assimilés. Loin, très loin des objectifs fixés.

Christophe Frébou - Publié le 15/06/2025

Avec 639 kg par habitant et par an, la quantité de déchets produits en Normandie dépasse de 17 % la moyenne métropolitaine (533kg/hab).

La Normandie est ainsi la deuxième région de France, juste devant la Corse (très loin devant à 722kg) où l'on produit le plus de déchets. Et ce n'est pas franchement une bonne nouvelle. D'autant que ce chiffre est en augmentation selon l'étude de l'INSEE publiée le 4 juin 2025 et portant sur des données de 2021.

Objectif : -10 %

Pour rappel, la loi de transition énergétique pour la croissance verte de 2015 avait fixé comme objectif à l'horizon 2020 de réduire la production de déchets ménagers et assimilés (DMA) de 10 %. Pour la Normandie, c'est raté puisqu'elle a augmenté de 6,5 % entre 2011 et 2021 (passant d'environ 600 à environ 640 tonnes par habitant et par an). « Seulement » de 4 % à l'échelle de la France.

Selon les données de l'INSEE, les Normands doivent porter leurs efforts sur les déchets verts et les encombrants. Dans ces deux catégories, la Normandie se classe au deuxième plus mauvais rang, respectivement derrière la Bretagne et la Corse. Or, là aussi, en l'espace de dix ans, la production de ces déchets a augmenté de 20 et 53 %.

L'INSEE apporte des éléments d'explications à ces mauvais chiffres. Notamment en rappelant que, toutes choses égales par ailleurs, davantage de déchets sont collectés par habitant dans les intercommunalités situées sur le littoral, où la part de résidences secondaires est plus élevée qu'ailleurs et où le niveau de vie de la population la plus aisée est plus élevé qu'ailleurs.

Le Havre, Rouen, Caen : qui perd le match ?

Et, effectivement, l'INSEE relève à travers ses données un impact fort du tourisme et du nombre de résidences secondaires sur les communautés de communes Terre d'Auge (960 kg/hab.), Normandie-Cabourg-Pays d'Auge (910 kg/hab.), Cœur de Nacre (850 kg/hab.), Bayeux Intercom (800 kg/hab.) dans le Calvados, Coutances Mer et Bocage (740kg/hab.) et

Granville, Terre et Mer (730 kg/hab.) dans la Manche, ou encore Fécamp Caux Littoral Agglomération (890 kg/hab.) dans les Villes Sœurs (880 kg/hab.) et la communauté de la Côte d'Albâtre (860 kg/hab.) en Seine-Maritime. Côté grandes agglomérations qui perd le match ? C'est le Havre Seine Métropole avec 570 kg/habitant, devant Caen la Mer (540 kg/hab.) et la Métropole Rouen Normandie (également 540 kg/hab.).

Les villes du littoral produisent davantage de déchets en raison de l'activité touristique.

France 3 Normandie

Seulement 1 % des trajets de la métropole de Rouen se font à bicyclette : où en est le plan vélo ?

durée de la vidéo : 00h03mn43s



{ } • ©France télévisions

Écrit par [François Pesquet](#)

Publié le 16/06/2025 à 07h00

1%. C'est la part des habitants de la métropole de Rouen qui utilisent le vélo pour leurs déplacements quotidiens. Un plan vélo ambitieux de développer ce mode transport pour lutter contre la pollution de l'air, fluidifier la mobilité mais aussi mieux partager l'espace en ville. Point d'étape.

C'est un lundi matin ordinaire. L'heure de pointe sur les principaux axes routiers de Rouen. Imaginez 100 personnes pressées d'aller rejoindre leur lieu de travail. Parmi elles 99 sont en voiture, une est à vélo.

Aujourd'hui, **1 % des trajets dans la Métropole de Rouen se font à vélo**. Lors de son dernier baromètre des villes cyclables, la Fédération française des usagers de la bicyclette a classé **Rouen à la 20^e place sur 38, derrière le Havre et Caen** notamment.

Plus de la moitié des déplacements des habitants font moins de 3 km, et parmi eux 40% se font en voiture

Depuis plus d'un siècle, la voiture c'est le progrès. Elle a façonné nos villes et nos habitudes. L'enquête [Ménage et Déplacement](#) réalisée sur le territoire de la Métropole en 2017 met en évidence que **plus de la moitié des déplacements des habitants (56%) font moins de 3km**, et parmi eux 40% se font en voiture...

Pour fluidifier les déplacements quotidiens et lutter contre la pollution de l'air, la Métropole de Rouen a mis en place depuis 2021 un plan vélo pour développer son usage. L'objectif c'est de réaliser pas moins de 165 kilomètres de pistes cyclables d'ici à la fin du mandat. Il faut dire que le vélo présente deux ou trois avantages.



Le vélo est en moyenne plus rapide que la voiture en ville ! • © France télévisions

- **L'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME)** a calculé qu'en ville sur un parcours de cinq kilomètres, le vélo est plus rapide que la voiture : 15 km/h en moyenne pour le cycliste, 14 km/h pour l'automobiliste. (ADEME, 2022).
- A vélo, **pas d'embouteillages**, pas besoin non plus de chercher une place jusqu'au 4^e sous-sol d'un parking souterrain, le premier anneau venu fait l'affaire, moins de places de parkings, c'est autant d'espace public libéré...
- Le coût d'achat et d'entretien d'un vélo représente **entre 8% et 10% du coût d'une voiture** (Cocyclette, 2022)



L'association SABINE encourage l'usage du vélo à Rouen • © France télévisions

Dans la métropole de Rouen beaucoup reste à faire comme l'indique Antoine Channarond, co-responsable de l'association [SABINE](#) qui encourage la pratique du vélo à Rouen. Pour lui, **le principal problème vient du maillage discontinu** : de nombreux itinéraires cyclables débouchent... sur des itinéraires routiers ! Comme nous l'avons constaté lors de ce reportage.

Lancé en 2021, le plan vélo de la métropole de Rouen poursuit son développement. Les usagers seraient environ trois fois plus nombreux depuis, selon Juliette Biville, conseillère métropolitaine Rouen Normandie en charge des mobilités actives.



Juliette Biville, conseillère métropolitaine Rouen Normandie en charge des mobilités actives

• © France télévisions

Aujourd'hui on fait à peu près 15 km de pistes par an donc on va arriver à la fin du mandat à environ 75 km. Mais le développement du vélo c'est pas uniquement les pistes, c'est aussi les services. C'est pour ça qu'on propose les vélos en libre service que les gens peuvent prendre 24h/24h et 7j/7, il y a la location longue durée qui permet aussi de tester. On essaie d'avancer sur tous les fronts en même temps : stationnement, pistes, services pour développer une culture vélo.

Juliette Biville, conseillère métropolitaine Rouen Normandie en charge des mobilités actives

5% des déplacements à vélo d'ici à 2035

Le Plan vélo s'est donné pour objectif d'atteindre 5% des déplacements à vélo d'ici 2035 à l'échelle de la Métropole, 7% à l'échelle de Rouen et de sa première couronne et 12% dans le centre-ville de Rouen.

Il faut dire que [2 600 personnes meurent chaque année](#) à cause de la pollution de l'air ambiant aux particules fines en Normandie. Pour la France entière, ce chiffre s'élève à 48 000 décès par an.

Ces chiffres alarmants sont issus de la dernière étude de l'agence nationale de santé publique créée dans le cadre de la loi de modernisation du système de santé français publiée mardi 21 juin 2016.



Le Plan vélo de la métropole de Rouen s'est donné pour objectif d'atteindre 5% des déplacements à vélo d'ici à 2035 • © France télévisions

Une étude récente de l'[Institut de la statistique et des études économiques](#) (INSEE) révèle que notre région figure parmi celles qui émettent le plus de gaz à effet de serre pour aller au travail.

Changer les habitudes des navetteurs en matière de mode de transport constitue l'un des principaux leviers qui permettrait d'atteindre les objectifs nationaux en matière de réduction des émissions de GES.

"À l'échelle de la Normandie, réduire de 30% les émissions actuelles reviendrait à ce qu'un tiers des usagers de la voiture, soit 343 000 personnes, se reportent vers les transports en commun ou les modes de transport doux", conclut l'Insee.

Paris-Normandie

Accès au logement, à l'emploi, à la justice et aux soins : pour 89 % des Normands, ça ne s'arrange pas

Selon une étude de l'Ifop, 89 % des Normands interrogés perçoivent une dégradation de l'accès à au moins un des services essentiels (logement, emploi, justice ou soins).

Par Christophe Frébou

Publié: 15 Juin 2025 à 17h28

Les Français sont particulièrement préoccupés quant à leurs capacités à accéder aux services essentiels en France. Comprenez à la santé, aux logements, à l'emploi, la justice.

[Selon une étude réalisée par l'Ifop](#) pour [Qare](#), une société de téléconsultation, ils sont 92 % à estimer qu'il est difficile d'y avoir recours. Ce qui peut avoir des répercussions concrètes sur le quotidien des personnes concernées en termes de qualité de vie (39 %), de charge mentale (34 %), de santé (28 %), de situation financière (30 %) ou professionnelle (14 %). Ils sont donc 46 % à envisager de déménager pour améliorer l'accès à ces services.

Quitte à déménager

Qu'en est-il en Normandie ? Ce n'est guère mieux, voire pire puisqu'ils sont 51 % à envisager de changer de lieu d'habitation afin de se rapprocher des services essentiels.

[Infographie Ase 2025 Normandie](#)

L'accès aux services essentiels en Normandie

Qare
par HealthHero

ifop

Top 4 des difficultés d'accès les plus rencontrées par les habitants



Parmi ceux qui rencontrent des difficultés à au moins un des services essentiels

51% envisagent de déménager

46%
MOYENNE NATIONALE

Pourcentage d'habitants qui perçoivent une dégradation de l'accès...



Pourcentage d'habitants qui estiment qu'il est important d'agir pour l'accès...



Ainsi, 89 % des personnes interrogées en Normandie estiment avoir des difficultés à accéder à au moins l'un des services essentiels. Et si l'on parle régulièrement [de la problématique des déserts médicaux](#), les soins n'arrivent « qu'à » la troisième place des préoccupations (64 % d'entre eux), derrière l'accès au logement (75 %), à l'emploi (64 %) et devant la justice (61 %)... Loin, très loin devant l'accès aux transports (28 %), aux loisirs (18 %) ou encore au numérique (12 %).

En revanche, les Normands interrogés placent en tête, et de très loin, les soins comme domaine où il est important d'agir.